

[Text]

Gentlemen, subsidies are only a smokescreen. The fact is the marketing effort of the industry in Canada never did get their act together. By going in and dumping products in the marketplace in the U.S.A., it has now raised a horror in the U.S.A. fishery to the point that they are going . . . , and they are going to be successful, mark my words. It is frightening, but they are going to be successful. In this case the president will not be able to overturn or veto the decision. Once a decision is made, it is made. Saltfish is there now, countervail tariff, fresh fish second, and then the fresh frozen product.

The countervail tariff is indeed frightening. If only Mr. Kirby and his task force had addressed the marketing aspect. He had a good report, and he made some good recommendations, but he did not address the marketing aspect. He did not address it nearly adequately, and there were no firm recommendations as to how to go about dealing with it.

I have a recommendation to make on marketing, and I hope you will consider it. I am not talking about a nationalization of the . . . There is enough government involvement now in my view in the fishing industry, and maybe too much—but a seafood market development board which would have governments involved—not financially, but involved. Yes, co-ordinating—with the industry themselves. It is obvious to me that the industry is not going to lead the way in controlling their own activity, so there has to be some lead taken by government.

• 2025

So a marketing development board may be too late because of what is happening in the U.S.A. Unfortunately, the recommendation was made a number of years ago and was not listened to, and I am hoping it will be followed up by your committee.

Now, gentlemen, I want to say in my closing that, as a committee of the House of Commons, if you do nothing else when you leave Newfoundland . . . I understand you are going to Corner Brook tomorrow morning. What I said today I am sure others have also said. Unless we get some action primarily in the resource itself right now with regards to the management of that resource—that is the key; other things can follow—we are going to have a very, very sad situation in the fishery of Newfoundland.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Morgan.

We have five minutes for each party, gentlemen. I will go to Mr. Tobin.

[Translation]

traitaient et mettaient en marché, et ils voulaient savoir pourquoi cela se produisait.

Les subventions, messieurs, ne sont qu'une mesure de diversion. La vérité est que l'effort de commercialisation de l'industrie des pêches au Canada n'a jamais vraiment eu lieu. En venant sur le marché américain et en y vendant leurs produits à perte, les Canadiens ont soulevé un sentiment d'horreur dans l'industrie des pêches aux États-Unis au point qu'ils vont . . . et prenez-en ma parole, ils vont réussir, je vous l'assure. C'est effrayant à dire, mais ils vont réussir. Dans ce cas, le président ne pourra pas renverser la décision ou y opposer son veto. Une fois qu'une décision est prise, c'est définitif. Les droits de compensation, le poisson salé y goûte, puis ce sera le tour du poisson frais, puis du produit fraîchement surgelé.

La question des droits de compensation fait peur en effet. Si seulement M. Kirby et son groupe de travail s'étaient penchés sur l'aspect de la mise en marché. Leur rapport est bon, certaines de leurs recommandations sont bonnes, mais pour ce qui est de la commercialisation, c'est à peine s'ils y ont touché et ils n'ont pas fait de recommandation à propos de ce qu'on devrait faire à ce sujet.

J'ai une recommandation à faire au sujet du marketing et j'espère que vous la prendrez en considération. Je ne parle pas de la nationalisation de . . . Le gouvernement est déjà assez présent dans l'industrie de la pêche, et peut-être trop—mais d'un conseil de développement de la commercialisation des produits de la mer auquel le gouvernement participerait, pas financièrement, mais participerait tout de même. Oui de la coordination—avec l'industrie elle-même. Pour moi, il est évident que les entreprises ne montreront pas le chemin pour ce qui est de contrôler leur propre activité; c'est pourquoi il faut que le gouvernement prenne les commandes d'une certaine façon.

Ainsi, il peut être fort tard pour créer un conseil de développement de la commercialisation à cause de ce qui se passe aux États-Unis. Malheureusement, la recommandation a été faite il y a un certain nombre d'années et personne n'y a donné suite; j'espère que votre comité le fera.

Maintenant messieurs, j'aimerais terminer en disant que si vous, à titre de comité de la Chambre des communes, ne faites rien d'autre lorsque vous partirez de Terre-Neuve . . . Je crois que vous vous rendez à Corner Brook demain matin. Je suis sûr que d'autres ont déjà dit ce que j'ai dit aujourd'hui. À moins que quelque chose ne se produise tout de suite dans le domaine lui-même pour ce qui est de la gestion des ressources en question—c'est l'essentiel; d'autres choses peuvent s'ensuire—les pêches à Terre-Neuve vont être dans une situation très, très déplorable.

Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Morgan.

Messieurs, chaque partie dispose de cinq minutes. Je donne la parole à M. Tobin.